

Pressreview Prix SVC Suisse romande 2020

10.06.2021

Avenue ID: 791
Artikel: 13
Folgeseiten: 15

	08.06.2021	arcinfo.ch / Arcinfo - Express/Impartial Online Jura: Willemin-Macodel lauréate du prix SVC Suisse romande 2020	01
	08.06.2021	awp Informations financières Une société jurassienne lauréate du prix SVC Suisse romande 2020	02
	08.06.2021	bluewin.ch/fr / Bluewin FR - blue News Une société jurassienne lauréate du prix SVC Suisse romande 2020	03
	08.06.2021	Keystone ATS / Agence Télégraphique Suisse Une société jurassienne lauréate du prix SVC Suisse romande 2020	04
	08.06.2021	Le Quotidien Jurassien L'excellence jurassienne récompensée	05
	08.06.2021	Le Quotidien Jurassien Qualités reconnues	07
	08.06.2021	Le Temps L'entreprise Willemin-Macodel remporte le Prix SVC	08
	08.06.2021	Le Temps Willemin-Macodel, la crise pour berceau	09
	08.06.2021	Le Temps «Les entrepreneurs se sont posé les bonnes questions»	12
	08.06.2021	Le Temps Prix de l'entreprise romande 2020	15
	07.06.2021	letemps.ch / Le Temps Online L'entreprise Willemin-Macodel remporte le Prix SVC	16
	07.06.2021	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Une distinction pour Willemin-Macodel	17
	29.05.2021	Schweiz am Wochenende / Luzerner Zeitung Gesamt Prix SVC Zentralschweiz	18

Jura: Willemin-Macodel lauréate du prix SVC Suisse romande 2020

Récompense

L'entreprise jurassienne leader dans le développement des machines-outils, gagne le prix SVC Suisse romande 2020, devant Richard Mille et Infomaniak à Genève.

08.06.2021

Willemin-Macodel, entreprise familiale de Delémont active dans le développement de machines-outils, remporte le Prix SVC Suisse romande 2020. Elle devance le groupe horloger Richard Mille, aux Breuleux, et l'hébergeur de sites internet Infomaniak, à Genève.

Willemin-Macodel est un leader mondial dans le développement de machines-outils proposant des solutions d'usinage sur mesure d'avant-garde et des services innovants, ont indiqué les organisateurs du Swiss Venture Club. Le palmarès de la 9e édition a été dévoilé lundi soir au Swiss Tech Convention Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).



Olivier et Patrick Haegeli, directeurs généraux adjoints de l'entreprise célèbre la première place lors de la remise du prix lundi 7 juin 2021.

KEYSTONE/ Manuel Lopez



08.06.2021 09:17:23 AWP 0350
Suisse / 1227 , 2345 (AWP)
Macro économie, Informatique et technologie de l'information, Commerce de luxe

Une société jurassienne lauréate du prix SVC Suisse romande 2020

Ecublens (awp/ats) - Willemin-Macodel, entreprise familiale de Delémont active dans le développement de machines-outils, remporte le Prix SVC Suisse romande 2020. Elle devance le groupe horloger Richard Mille aux Breuleux et l'hébergeur de sites internet Infomaniak à Genève.

Willemin-Macodel est un leader mondial dans le développement de machines-outils proposant des solutions d'usinage sur mesure d'avant-garde et des services innovants, ont indiqué les organisateurs du Swiss Venture Club. Le palmarès de la 9e édition a été dévoilé lundi soir au Swiss Tech Convention Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

ats/al

Une société jurassienne lauréate du prix SVC Suisse romande 2020

Willemin-Macodel, entreprise familiale de Delémont active dans le développement de machines-outils, remporte le Prix SVC Suisse romande 2020. Elle devance le groupe horloger Richard Mille, aux Breuleux (JU), et l'hébergeur de sites internet Infomaniak, à Genève.

8.6.2021

Willemin-Macodel est un leader mondial dans le développement de machines-outils proposant des solutions d'usinage sur mesure d'avant-garde et des services innovants, ont indiqué les organisateurs du Swiss Venture Club. Le palmarès de la 9e édition a été dévoilé lundi soir au Swiss Tech Convention Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).



Olivier et Patrick Haegeli, Directeurs généraux adjoints Willemin-Macodel SA celebre la premiere place lors de la remise du Prix SVC Suisse Romande 2020, ce lundi, 07.06.2021 au Swiss Tech Convention Center a Lausanne.



08.06.2021 09:06:51 SDA 0029bsf
Suisse / Vaud / Ecublens VD (ats)
Economie et finances, Macro économie, Entreprises

Une société jurassienne lauréate du prix SVC Suisse romande 2020

Willemin-Macodel, entreprise familiale de Delémont active dans le développement de machines-outils, remporte le Prix SVC Suisse romande 2020. Elle devance le groupe horloger Richard Mille, aux Breuleux (JU), et l'hébergeur de sites internet Infomaniak, à Genève.

Willemin-Macodel est un leader mondial dans le développement de machines-outils proposant des solutions d'usinage sur mesure d'avant-garde et des services innovants, ont indiqué les organisateurs du Swiss Venture Club. Le palmarès de la 9e édition a été dévoilé lundi soir au Swiss Tech Convention Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).



■ ÉCONOMIE

L'excellence jurassienne récompensée

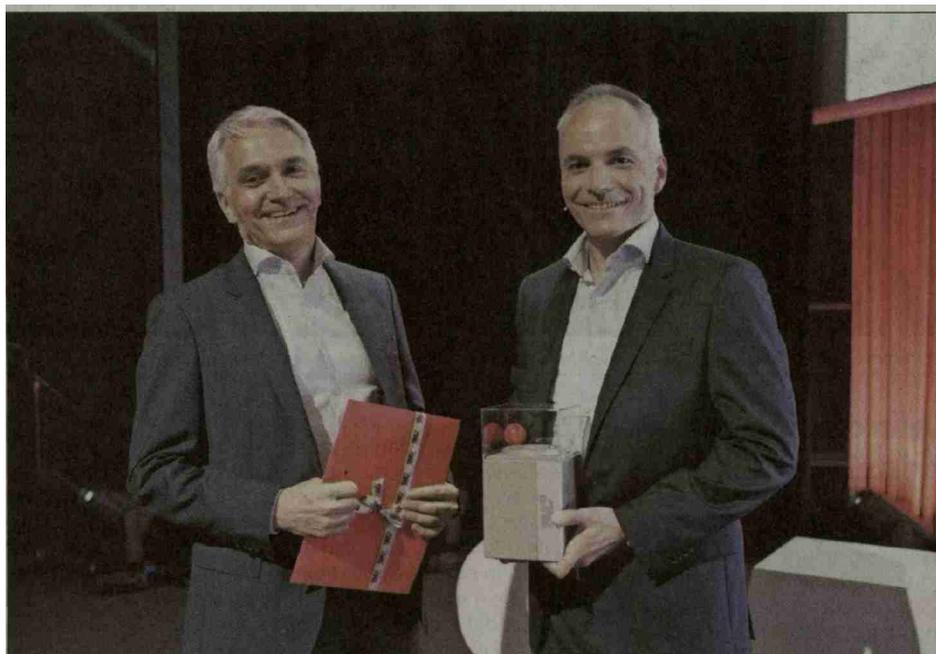
► **Le Jura aux premiers rangs! L'entreprise delémontaine Willemin-Macodel a décroché hier soir à Lausanne le prestigieux prix SVC, récompensant notamment l'innovation.**
► **À la seconde place, on retrouve... la marque des Breuleux Richard Mille.**

L'image est forte. Lors de l'appel des deux ultimes finalistes, la scène n'est presque occupée que par des Jura-siens. «Je vous assure qu'il n'y a pas de triche. C'est une pure coïncidence s'il y a une telle représentation de personnes de ce canton», sourit le Jurasien Valère Gogniat, journaliste au *Temps* et animateur de la cérémonie à l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

Le Jura à la pointe

C'était la fête pour le petit canton. Alors que les entreprises jurassiennes ne sont pas forcément celles qu'on évoque en premier en pensant au tissu économique romand, elles sont bel et bien à la pointe. Willemin-Macodel a remporté hier soir le premier prix du Swiss Venture Club (SVC) pour la Suisse romande qui est remis tous les deux ans. Juste devant... Richard Mille.

Les deux entreprises jurassiennes ont devancé en finale Infomaniak, à Genève, le Groupe Boschung et IMTF.



Olivier (à gauche) et Patrick Haegeli dirigent l'entreprise lauréate, active dans de multiples domaines. PHOTO KEY

Chacune a reçu un prix, souvent des voyages d'entrepreneurs sur d'autres continents, mais la distinction décernée par le SVC – une association qui réunit des personnalités de l'économie, de la politique ou de la culture – est avant tout symbolique. Elle récompense des entreprises modèle selon de nombreux critères, dont l'innovation, fait savoir Isabelle Harsch, présidente du jury.

Jusqu'alors, le Jura s'était distingué dans ce prix, pour lequel le jury visite les entreprises, grâce à Preci-Dip Durtal, première en 2006, et Bélet

SA, nominée en 2016.

La marque de prestige est donc désormais pour Willemin-Macodel, un leader mondial dans le développement de machines-outils et qui propose des solutions d'usinage sur mesure. Mais lorsque les frères, codirecteurs et fils du fondateur Blaise Haegeli, Olivier et Patrick apprennent la nouvelle, ils se contentent sobrement d'un «check» du poing pour se féliciter. Un geste simple qui illustre assez bien la culture de l'entreprise, à en croire le jury. Ce dernier a été séduit par cette famille qui a su assurer une



succession réussie et instaurer dans l'entreprise «une culture d'humilité et de qualité», relève Xavier Paternot, membre.

Cette transmission de savoir-faire se retrouve assez étonnamment chez la deuxième société du classement, la marque indépendante Richard Mille. Preuve que la nouvelle génération est en train de prendre les rênes, c'est Cécile Guenat, fille du cofondateur Dominique, qui a représenté hier le groupe des Breuleux.

L'indépendance, un plus

L'indépendance de la marque qui a su miser sur le très haut de gamme et trouver son propre marché a visiblement constitué un avantage dans la quête du succès. «On est très libre. On n'a que les contraintes que l'on se met soi-même. C'est un plus et cela nous donne la possibilité d'être très novateur», commente Cécile Guenat, directrice de la création et du développement.

Les entrepreneurs jurassiens ont donc pu rentrer hier soir de Lausanne avec un gage de qualité. L'occasion de fêter, mais pas trop. «On compte se remettre au travail demain», sourit Olivier Haegeli. L'innovation n'attend pas.

BENJAMIN FLEURY

► Trois questions à

Olivier Haegeli

Codirecteur de Willemin-Macodel

► Olivier Haegeli, que représente pour vous ce prix?
C'est une récompense pour toute l'entreprise et les employés. C'est la reconnaissance de leur travail. Nous verrons comment nous pourrions partager ce prix avec nos collaborateurs. On a réussi à convaincre un jury de professionnels. C'est la marque que l'on doit travailler dans la bonne direction. C'est une belle récompense. Cela permet de nous faire connaître un peu mieux, au niveau romand, au niveau des PME.

► A contrario de certains observateurs, le grand public n'a pas forcément connaissance de l'excellence des entreprises jurassiennes. Est-ce qu'on n'a pas un peu de mal à se vendre?
Allez... je vais être un peu provocateur. La Suisse manque de curiosité sur ce qui se passe chez nous. Il y a vraiment de belles choses! L'idée que l'industrie n'est pas forcément source d'innovation circule parfois, mais c'est tout à fait faux. Il y a énormément d'innovation derrière les portes de nombreuses entreprises jurassiennes. Nous sommes d'ailleurs fiers d'être dans les deux finalistes avec Richard Mille, une prestigieuse société jurassienne. On est fier d'être jurassien. Les entreprises sont humbles, familiales et, pour elles, le travail est une valeur importante.

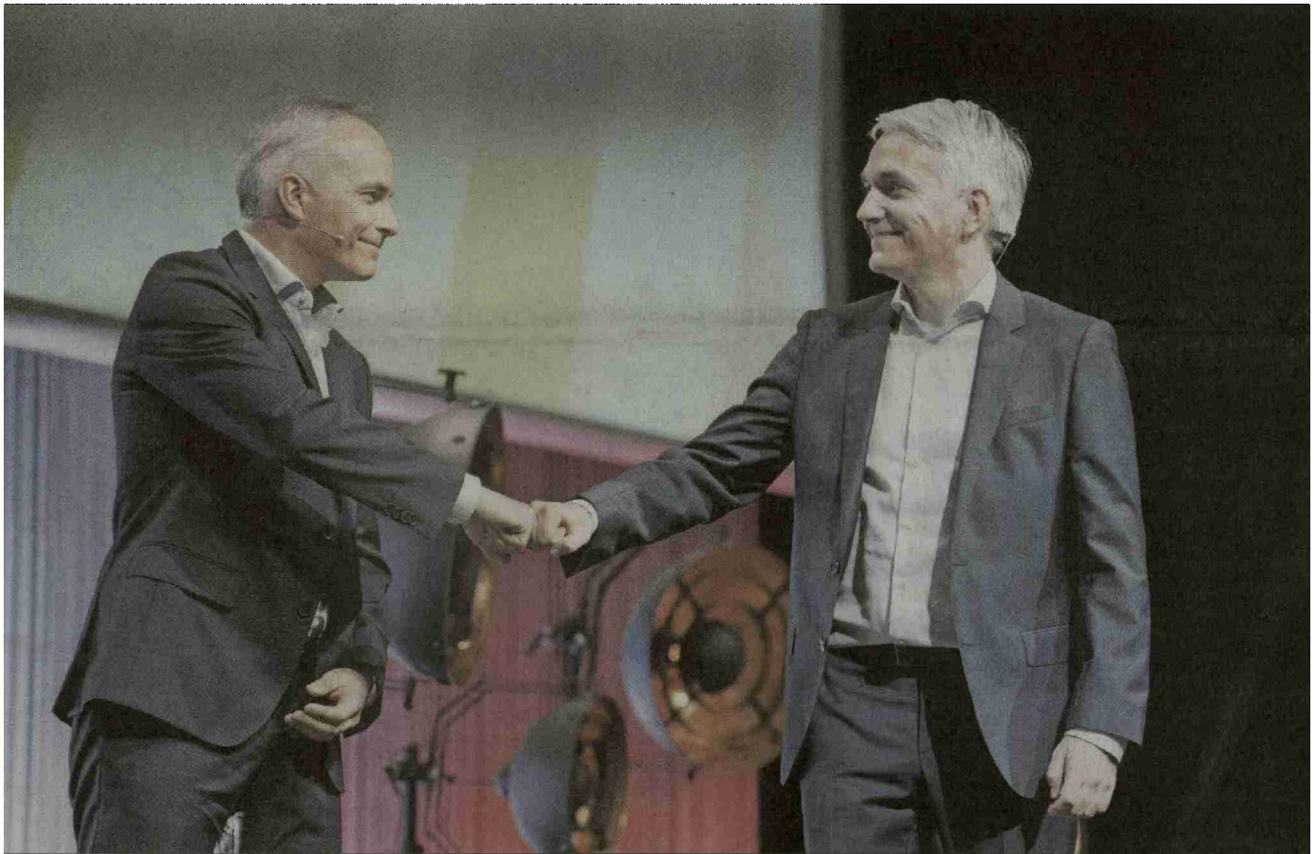
► Votre secteur, l'industrie des machines, est malmené et soumis à une forte concurrence. A-t-il encore un avenir en Suisse?
Il ne faut pas considérer que la machine-outil, c'est juste une machine. Ce sont des produits à très haute valeur ajoutée avec des solutions très innovantes. La machine est une partie de la solution. À présent, elles sont automatisées, robotisées, reliées à des serveurs. Le fameux 4.0, la digitalisation, l'automatisation sont des termes qui font partie de notre quotidien. On a de l'avenir dans notre région et en Suisse pour autant que l'on maintienne des conditions-cadres acceptables. BFL



Qualités reconnues

► Les frères Haegeli, Patrick (à gauche) et Olivier, codirecteurs de Willemin-Macodel, ont de quoi être fiers. La PME delémontaine a reçu hier à Lausanne le prestigieux Prix SVC Suisse romande 2020.

► Et c'est même un doublé jurassien puisque le groupe horloger Richard Mille, aux Breuleux, prend la deuxième place. Belle reconnaissance pour les savoir-faire régionaux.





L'entreprise Willemin-Macodel remporte le Prix SVC

PME Basée à Delémont, la PME a séduit le jury par sa gouvernance jugée exemplaire, mais aussi par sa longévité dans un secteur extrêmement concurrentiel. Le canton du Jura réalise un doublé puisque la marque horlogère Richard Mille figure à la deuxième place du palmarès

ALINE BASSIN
@bassineline

Elle a été un peu bousculée par la pandémie, mais elle a permis de montrer une fois de plus la vitalité et la combativité dont les PME romandes font preuve. L'édition 2020 du Prix Swiss Venture Club couronne finalement l'entreprise delémontaine Willemin-Macodel.

Formé de 18 personnalités issues de l'économie – dont un membre de la rédaction du *Temps* –, le jury a porté son choix sur cette société familiale, séduit par son dynamisme, sa capacité d'adaptation et l'importance accordée à la formation de la relève. Pour Michael Willimann, président du jury, c'est aussi la longévité de la PME à la pointe de son secteur qui a fait la différence: «Willemin-Macodel est une entreprise qui a su se profiler sur un marché international hyper compé-

titif et y rester, cela depuis de longues années.»

Fondée en 1974, Willemin-Macodel est spécialisée dans les solutions d'usinage à forte valeur ajoutée pour des secteurs tels que l'horlogerie, le médical ou encore l'aéronautique. L'entreprise emploie quelque 250 personnes sur son site jurassien. Quelque 130 emplois appuient par ailleurs ses activités dans des succursales basées à l'étranger.

Un riche vivier

Le prix a été remis lundi en fin de journée, au SwissTech Convention Center de l'EPFL, devant une centaine d'invités. Respectant les mesures sanitaires cantonales, l'événement a également pu être suivi à distance par une audience qui a eu l'occasion de découvrir les quatre autres entreprises sélectionnées pour la finale du concours. Celui-ci vise à mettre en valeur le tissu dense que forment les PME en Suisse romande. Selon Michael Willimann, la 9e édition de cette initiative a une fois de plus confirmé la richesse de ce vivier d'entreprises: «La qualité de production de toutes ces entreprises est soulignée par leur statut de leader sur leur marché. Ce

sont des entreprises majoritairement familiales, qui ont fait de leur équipe une véritable force.»

Un doublé jurassien

Cette année, l'économie jurassienne s'est particulièrement illustrée puisque la maison horlogère Richard Mille, basée à Paris et aux Breuleux, prend la deuxième place du classement. Lancée en 2011 par Richard Mille et Dominique Guenat, cette nouvelle venue s'est rapidement fait une place à part auprès des amateurs et amatrices de montres de luxe. Interrogé en octobre dernier par *Le Temps*, son cofondateur suisse signalait que, depuis sa création, la marque n'a jamais réussi à satisfaire la demande.

Le fournisseur de solutions internet Infomaniak complète le podium. Cette reconnaissance coïncide pour lui avec un tournant: son cofondateur Boris Siegenthaler vient de transmettre les rênes à Marc Oehler, de l'entreprise genevoise. Genève qui, dès cette année, aura sa propre édition régionale du Prix SVC, en alternance avec l'édition romande dont le prochain rendez-vous est fixé en 2022. ■



Willemin-Macodel, la crise pour berceau

EXCELLENCE Il y a un avenir pour l'industrie des machines en Suisse. Les frères Haegeli, propriétaires de la PME jurassienne lauréate de l'édition 2020 du Prix SVC, en sont convaincus. L'exemplarité dont ils font preuve a séduit le jury



Willemin-Macodel cible en premier lieu des marchés de niche, toujours en quête de valeur ajoutée, cherchant «ce que les autres ne peuvent pas ou ne veulent pas faire». (PIERRE MONTAVON POUR LE TEMPS)

«La numérisation, on ne peut simplement pas faire sans. Quand on m'interroge à ce sujet, je réponds toujours que c'est comme demander à un être humain de ne pas respirer»

OLIVIER HAEGELI

VILLEMIN-MACODEL

Direction Patrick et Olivier Haegeli

Création 1974

Siège Delémont

Activité solutions d'usinage

Nombre de collaborateurs 380

LE TEMPS

Spécial innovation

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 3
Fläche: 115'230 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 80902286
Ausschnitt Seite: 2/3

ALINE BASSIN

@BassinAline

Savoir naviguer par mauvais temps. Plus recherchée que jamais, cette aptitude fait partie du code génétique de Willemin-Macodel. C'est en effet sur fond de crise horlogère et de choc pétrolier que l'entreprise, sélectionnée pour la finale du Swiss Venture Club (SVC) 2020, a vu le jour à Delémont, en 1974. Blaise Haegeli, son fondateur, avait alors à cœur de valoriser le savoir-faire industriel régional.

«Dès le début, il a voulu diversifier les marchés cibles, tant pour les produits que pour les pays», se remémore son fils Olivier, aujourd'hui à la tête de la société aux côtés de son frère Patrick. Une société qui, évidemment, n'est pas épargnée par la crise liée au coronavirus. Elle peut tout de même, grâce à cet héritage, se reposer sur un large éventail de clients pour écouler ses solutions avancées d'usinage, même si, notent les deux industriels, «les technologies médicales ont moins joué, jusqu'à présent, leur rôle d'amortisseur qu'en 2009».

Plus que des machines, des solutions

A ce stade, le mot machine n'a pas encore été prononcé, mais c'est bien dans cette industrie aujourd'hui malmenée qu'officie Willemin-Macodel. «Au terme machine, nous préférons celui de solution, précise Patrick Haegeli. C'est-à-dire que le client va venir nous voir avec une pièce à usiner et nous, nous allons lui proposer le meilleur outil pour y parvenir.»

Ce client, dont le nom sera toujours jalousement gardé secret, peut être issu du monde horloger, médical, dentaire, aéronautique ou encore spatial. Pas de l'automobile. «Nous nous sommes toujours refusés à nous y frotter. Trop fluctuant», lâche le copropriétaire de l'entre-

prise toujours en mains familiales et qui, à ce titre, ne donne pas d'informations sur son chiffre d'affaires. Le fondateur préside le conseil d'administration, «c'est dire si les séances

se déroulent souvent à midi autour d'une table», sourit son fils Olivier.

Derrière cette apparente décontraction se cachent des discussions de haut vol, tant l'environnement dans lequel Willemin-Macodel évolue est concurrentiel, avec une tendance «à se durcir et à se complexifier». Si la première fraiseuse mise au point il y a quarante-six ans avait su s'imposer dans un contexte difficile grâce à son caractère novateur, à sa capacité à proposer aux horlogers des formes complexes, elle a en effet, depuis, cédé la place à bien d'autres innovations.

A commencer par la machine-outil à commandes numériques apparue aux Etats-Unis dans les années 1960. Pour les milieux industriels, c'est elle qui marque le véritable premier pas en direction de l'informatisation de leur métier, les balbutiements d'une mue que le grand public découvrira cinquante ans plus tard sous le nom d'industrie 4.0.

Une révolution tout en douceur

La numérisation, l'entreprise Willemin-Macodel est donc tombée dedans enfant. «On ne peut simplement pas faire sans. Quand on m'interroge à ce sujet, je réponds toujours que c'est comme demander à un être humain de ne pas respirer», s'amuse Olivier Haegeli, ajoutant: «On va vers plus de communication, plus de données. Mais encore faut-il savoir comment les exploiter.»

Les machines développées sont donc encore loin des grandes usines robotisées vers lesquelles la technologie semble diriger l'industrie. D'autant plus que, comme c'est souvent le cas pour les PME suisses, l'entreprise va cibler en premier lieu des marchés de niche, toujours en quête de valeur ajoutée, cherchant «ce que les autres ne peuvent pas ou ne veulent pas faire».

Ces solutions sur mesure, c'est sur le site de Delémont, où sont concentrées les activités de production, qu'elles seront concoctées. Pour ce faire, quelque 250 personnes et une

vingtaine d'apprentis s'y activent. Ces équipes sont épaulées pour la vente et le service par une quarantaine de collaborateurs répartis dans des filiales italienne, indienne, états-unienne et russe.

Mécaniciens de précision, ingénieurs ou techniciens, ces aficionados de la précision vont trouver le meilleur alliage fait d'automatisation et d'activités assistées manuellement pour fabriquer telle pièce pour une montre, une turbine ou une prothèse de hanche. Des exemples des quelque 150 solutions livrées chaque année? «Nous livrons cette semaine à un client étranger une cellule automatisée complète dédiée à l'usinage de kits de mouvements horlogers. Cinq machines et un robot collaborent entre eux pour toujours trouver le meilleur équilibre de production», répond Patrick Haegeli.

Une évolution qui exige aussi davantage de place, raison pour laquelle la société est en train de s'agrandir, toujours dans la zone industrielle ouest du chef-lieu jurassien. Dès la fin de l'année, 5000 mètres carrés supplémentaires offriront plus d'espace pour opérer et innover.

Cette quête du meilleur, elle prend, au quotidien, surtout des allures «incrémentales», visant l'amélioration de l'existant plutôt que la rupture totale. Ce qui ne signifie pas que Willemin-Macodel boude la disruption, «contre laquelle on ne peut de toute manière pas aller», estiment les deux frères.

La révolution ne se trouve simplement pas toujours là où le béotien l'attend. «Il y a cinq ans, nous avons mis sur le marché une nouvelle machine à même d'usiner des pièces avec une précision folle, en dessous du micron, avec la consommation énergétique d'un sèche-cheveux. Le marché n'en revenait pas», s'enthousiasme Olivier, avant de murmurer: «On l'a presque sortie trop tôt.»

Cet état d'esprit avant-gardiste s'est jusqu'à présent révélé payant: «Nous sommes entrés dans cette crise avec le turbo allumé, un portefeuille garni, mais il règne actuel-



lement une latence préoccupante», s'inquiète le codirecteur. «Je vois une industrie qui va encore souffrir en 2021», prévient-il.

En attendant des vents plus favorables, l'entreprise va continuer à se réinventer, à repousser les limites de l'infiniment précis, histoire de démontrer que la fabrication de machines en Suisse garde toute sa raison d'être. ■

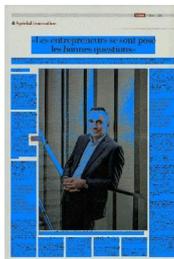
PALMARÈS

Classement 2020

Le concours organisé par le Swiss Venture Club récompense une PME qui s'inscrit dans la pérennité. Après une présélection et la visite des entreprises, le jury – composé de personnalités de l'économie romande et auquel participe Le Temps – a établi le classement suivant:

- 1 Willemin-Macodel
- 2 Richard Mille
- 3 Infomaniak
- 4 Boschung
- 5 IMTF

Les finalistes qui ne montent pas sur le podium sont classés ex aequo. Le prix, dont Le Temps est partenaire média, a été remis lundi 7 juin au Swiss Tech Convention Center de l'EPFL à Ecublens (VD). Les éléments qui ont permis d'établir le classement final résident dans l'originalité de la proposition de valeur, le modèle d'affaires, la technologie, les performances, les chiffres clés, la contribution à la vie régionale, la durabilité, la stratégie et la qualité de la direction. ■



«Les entrepreneurs se sont posé les bonnes questions»

ENTRETIEN La pandémie de covid a fait vivre aux PME suisses un test de résistance sans précédent. Martial Décoppet, responsable de la clientèle entreprises chez Credit Suisse pour la région Suisse romande, a été aux premières loges pour l'observer



INTERVIEW

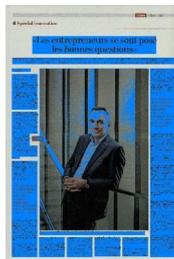
ALINE BASSIN

@BassinAline

Agilité, résilience, capacité d'adaptation. Ces termes sont déclinés à l'infini depuis le début de la crise du nouveau coronavirus. Les cinq finalistes du Prix SVC 2020 les ont, eux, pratiqués au quotidien. Dans leurs secteurs respectifs, ils ont montré à quel point les PME pouvaient mettre à profit leur taille pour réagir et rebondir rapidement face à l'adversité. Responsable de la clientèle entreprises chez Credit Suisse pour la Suisse romande, Martial Décoppet a observé avec un intérêt teinté d'admiration la souplesse dont les PME ont fait preuve ces derniers mois.

Après 15 mois de pandémie, comment évaluez-vous la santé des PME romandes? Il m'est difficile de donner une réponse univoque puisque la situation varie évidemment en fonction des activités. Les secteurs tels que le tourisme, la restauration ou l'événementiel sont malheureusement fortement touchés. Pour le reste de l'économie, une fois le choc des premières semaines absorbé, les entreprises ont plutôt bien résisté. Grâce aux aides mises en place telles les RHT (réductions de l'horaire de travail), mais aussi parce que les patrons ont pris des mesures très rapidement pour maîtriser leurs coûts et assurer les liquidités. Cela leur a ensuite permis de se concentrer sur les mesures stratégiques à prendre.

Responsable de la clientèle PME chez Credit Suisse pour la Suisse romande, Martial Décoppet a senti une forme de lassitude chez les patrons âgés. (FRANÇOIS WAHRE POUR LE TEMPS)



Est-ce que d'autres secteurs moins attendus que celui de l'événementiel, des loisirs et des divertissements souffrent? Les jeunes start-up rencontrent des difficultés à lever des fonds parce que tout s'est arrêté pendant un moment du côté des investisseurs. Nous avons mis en place des prêts-relais pour leur permettre de passer le cap.

«Il faut garder la foi et l'enthousiasme. Si ces ingrédients sont réunis, la capacité d'innovation et d'adaptation des PME se confirmera encore et toujours»

Outre les crédits covid, est-ce que Credit Suisse met à la disposition des entreprises des outils spécifiques pour aider les PME? En sus des 3.3 milliards accordés au titre des prêts covid, Credit Suisse a mis en place un fonds de 500 millions de francs pour aider les entreprises clientes qui, en dépit d'un modèle d'affaires performant, ont des problèmes temporaires de liquidité.

Est-ce que la situation change votre évaluation du risque encouru? Notre approche est toujours adaptée en fonction du modèle commercial et de la situation individuelle de l'entreprise concernée. Nous essayons de faire preuve de pragmatisme dans cette période qui reste inédite.

La capacité d'adaptation des PME a beaucoup été saluée durant la crise. Est-ce que leur force de résilience vous a surpris? Une fois le choc passé, j'ai trouvé tout à fait remar-

quable leur capacité à se remettre en question et à faire évoluer rapidement certains points de leur business model. Les entrepreneurs se sont posé les bonnes questions. Aujourd'hui, l'industrie fait face à un nouveau challenge, à savoir celui des matières premières. Le secteur est confronté à des problèmes d'approvisionnement pour de nombreuses matières comme le plastique, le métal ou l'aluminium. Cela fait renchérir les coûts de production et contraint les entrepreneurs, une fois de plus, à réagir.

Constatez-vous une accélération de la numérisation dans les PME romandes? Indéniablement. Le gros changement que je vois, c'est vraiment leur développement rapide dans la vente par internet. Là, on a vraiment gagné trois à cinq ans. D'ailleurs, ce mouvement a permis au secteur de bien s'en sortir.

Est-ce au détriment d'autres investissements? La clé, pour certaines PME, est la rapidité du choix stratégique à opérer. C'est d'autant plus crucial que les investissements sont conséquents. On parle souvent de l'intelligence artificielle et de la numérisation, notamment. J'ai personnellement en tête l'exemple d'une entreprise qui a décidé de diminuer sa dépendance aux sous-traitants étrangers et de rapatrier à l'interne une partie de sa production. Le processus a été accéléré par la pandémie et le retour sur investissement est très intéressant.

«Une conséquence dont on parle moins, c'est que la pandémie a entraîné

une augmentation des successions ou des cessions d'entreprises»

Quel autre effet la pandémie a-t-elle eu? Une conséquence dont on parle moins, c'est que cela a aussi entraîné une augmentation des successions ou des cessions d'entreprises. Je rencontre des patrons qui me disent: «Je vends parce que l'année dernière, c'était trop dur.» Certains se sont dit que le moment était venu de trouver une solution pour transmettre le flambeau. Notre vocation étant d'accompagner les entrepreneurs tout au long de leur cycle de vie, nous les épaulons dans cette démarche.

Quel est, plus précisément, votre rôle dans ce processus qui, avec l'arrivée des baby-boomers à l'âge de la retraite, représente un enjeu majeur pour ces prochaines années? Tout à fait majeur. Nous faisons notamment de la mise en réseau. Credit Suisse a mis en place un desk pour les entrepreneurs, avec par exemple des anciens patrons qui sont intéressés à investir pour soutenir une reprise par des personnes qui n'ont pas forcément les fonds propres disponibles. Il est aussi dans l'intérêt de la banque d'assurer la pérennité de ces entreprises.

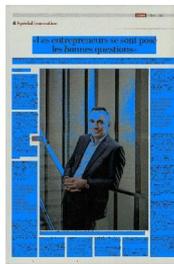
Vous évoquez la fatigue de certains dirigeants. Dans quel état d'esprit se trouvent aujourd'hui les entreprises, alors que les signaux se sont améliorés? Actuellement, le moral est bon parce que les carnets de commandes sont pleins et parce que les entreprises ont bien travaillé sur leurs modèles d'affaires pendant la pandémie. Elles ont limité les frais de voyage ou de marketing. Il y a maintenant un effet de rattrapage au niveau des chiffres d'affaires.

LE TEMPS

Spécial innovation

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 4
Fläche: 114'135 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 80902310
Ausschnitt Seite: 3/3

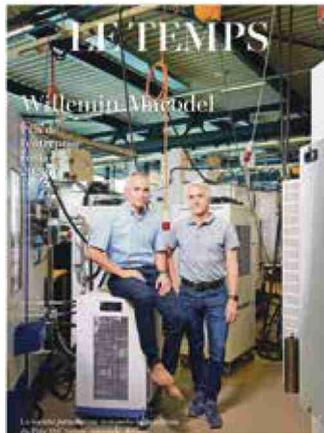
fares. La question est de savoir combien de temps cela va durer. Il faut en tout cas que la reprise soit pérenne.

Quelles sont, à vos yeux, les clés qui vont permettre à une PME de sortir renforcée de cette crise? En tout premier lieu: il faut garder la foi et l'enthousiasme. Si ces ingrédients sont réunis, la capacité d'innovation et d'adaptation des PME se confirmera encore et toujours. C'est inscrit dans l'ADN de tous les entrepreneurs à succès que je côtoie! ■



SUPPLÉMENT

Prix de l'entreprise romande 2020



Découvrez les lauréats de la 9e édition du Prix SVC Suisse romande, qui couronne la société jurassienne Willemin-Macodel devant Richard Mille et Infomaniak.



PME

L'entreprise Willemin-Macodel remporte le Prix SVC

Basée à Delémont, la PME a séduit le jury par sa gouvernance jugée exemplaire, mais aussi par sa longévité dans un secteur extrêmement concurrentiel. Le canton du Jura réalise un doublé puisque la marque horlogère Richard Mille figure à la deuxième place du palmarès

7 juin 2021, Aline Bassin

Elle a été un peu bousculée par la pandémie, mais elle a permis de montrer une fois de plus la vitalité et la combativité dont les PME romandes font preuve. L'édition 2020 du Prix Swiss Venture Club couronne finalement l'entreprise delémontaine Willemin-Macodel.

Le portrait de l'entreprise: Willemin-Macodel, la crise pour berceau

Formé de 18 personnalités issues de l'économie – dont un membre de la rédaction du Temps –, le jury a porté son choix sur cette société familiale, séduit par son dynamisme, sa capacité d'adaptation et l'importance accordée à la formation de la relève. Pour Michael Willimann, ancien responsable de la clientèle PME chez Credit Suisse et membre du jury, c'est aussi la longévité de la PME à la pointe de son secteur qui a fait la différence: «Willemin-Macodel est une entreprise qui a su se profiler sur un marché international hyper compétitif et y rester, cela depuis de longues années.»

Fondée en 1974, Willemin-Macodel est spécialisée dans les solutions d'usinage à forte valeur ajoutée pour des secteurs tels que l'horlogerie, le médical ou encore l'aéronautique. L'entreprise emploie quelque 250 personnes sur son site jurassien. Quelque 130 emplois appuient par ailleurs ses activités dans des succursales basées à l'étranger.

Un doublé jurassien

Le prix a été remis lundi en fin de journée, au SwissTech Convention Center de l'EPFL, devant une centaine d'invités. Respectant les mesures sanitaires cantonales, l'événement a également pu être suivi à distance par une audience qui a eu l'occasion de découvrir les quatre autres entreprises sélectionnées pour la finale du concours. Celui-ci vise à mettre en valeur le tissu dense que forment les PME en Suisse romande. Selon Michael Willimann, la 9e édition de cette initiative a une fois de plus confirmé la richesse de ce vivier d'entreprises: «La qualité de production de toutes ces entreprises est soulignée par leur statut de leader sur leur marché. Ce sont des entreprises majoritairement familiales, qui ont fait de leur équipe une véritable force.»

Cette année, l'économie jurassienne s'est particulièrement illustrée puisque la maison horlogère Richard Mille, basée à Paris et aux Breuleux, prend la deuxième place du classement. Lancée en 2011 par Richard Mille et Dominique Guenat, cette nouvelle venue s'est rapidement fait une place à part auprès des amateurs et amatrices de montres de luxe. Interrogé en octobre dernier par Le Temps, son cofondateur suisse signalait que, depuis sa création, la marque n'a jamais réussi à satisfaire la demande.

Le fournisseur de solutions internet Infomaniak complète le podium. Cette reconnaissance coïncide pour lui avec un tournant: son cofondateur Boris Siegenthaler vient de transmettre les rênes à Marc Oehler, de l'entreprise genevoise. Genève qui, dès cette année, aura sa propre édition régionale du Prix SVC, en alternance avec l'édition romande dont le prochain rendez-vous est fixé en 2022.

Découvrir les quatre autres finalistes du prix:

Une distinction pour Willemin-Macodel

L'entreprise de machines-outils basée à Delémont a décroché le Prix SVC Suisse romande 2020
07.06.2021

Willemin-Macodel s'adjuge le Prix Swiss Venture Club (SVC) Suisse romande 2020. La société qui fabrique des machines-outils à Delémont a été choisie parmi les six finalistes en lice. La distinction récompense l'entreprise qui a fait le plus preuve d'innovation et d'entrepreneuriat. Quarante sociétés actives sur la Suisse romande ont été analysées au total par un jury indépendant dans le cadre du concours. Une autre entreprise jurassienne figure sur le podium. Il s'agit du groupe horloger Richard Mille, basé, aux Breuleux, qui a décroché la deuxième place. La remise des prix s'est déroulée ce lundi au Swiss Tech Convention Center de l'EPFL, à Lausanne. /comm-fco



Olivier et Patrick Haegeli, directeurs généraux adjoints de Willemin-Macodel SA, célèbrent la première place lors de la remise du Prix SVC Suisse Romande 2020, ce lundi au Swiss Tech Convention Center à Lausanne (SVC/KEYSTONE/Manuel Lopez).



Die Verleihung

Zwei Mal verschoben, nur 50 statt 1300 Menschen im Saal, doch Spannung und Freude waren wie immer. 3

Die Rangliste

Von Raclettekäse über Tunneltechnik bis zu Edelsteinen: Die sechs Finalisten im Porträt. 5/79

Der SVC

Die Ziele des Swiss Venture Club und ein Interview mit Andreas Gerber, SVC-Präsident Schweiz. 2/11

Prix SVC Zentralschweiz

Preisverleihung 2020



Der Prix SVC Zentralschweiz 2020 in den Händen von Max Renggli, CEO Renggli AG.

Bild: Ewelina Boerkercher

Leistung. Erfolg. Zukunft.

Verlagsbeilage vom 29. Mai 2021

Luzerner Zeitung • Zuger Zeitung • Nidwaldner Zeitung • Obwaldner Zeitung • Urner Zeitung • Bote der Urschweiz



Prix SVC Zentralschweiz

Samstag, 29. Mai 2021
VERLAGSBEILAGE

Motivationsschub für KMU

Netzwerkplattform Der Swiss Venture Club unterstützt und fördert heimische Unternehmen. Alle zwei Jahre wird der Prix SVC in acht Schweizer Wirtschaftsregionen verliehen.

Monika Burri

Mit 99 Prozent Annual leistet Schweizer KMU mit ihrer Wertschöpfung und ihren Arbeitsplätzen einen eminent wichtigen Beitrag für die Wirtschaft. Die Tätigkeitsbereiche der KMU sind vielseitig, das zeigt auch die Auswahl der sechs Finalisten des diesjährigen Prix SVC Zentralschweiz. Der spezialisierte Binnenschiff-Bauer und der nachhaltige Holzbauprofi wurden nominiert, wie auch der weltbekannte Felleiseln-Experte sowie der Raclette-Käse-Produzent.

Der Organisator des Prix SVC ist der Swiss Venture Club (SVC). Dieser Non-profitverein für Firmen und Einzelpersonen unterstützt die kleinen und mittleren Unternehmen in der ganzen Schweiz und fördert den Austausch zwischen den Wirtschaftsregionen. Die Netzwerkplattform des SVC verfügt über 3300 Mitglieder und agiert in verschiedenen Tätigkeitsbereichen. Sie trägt so auch zur Schaffung und Erhaltung von regionalen Arbeitsplätzen bei.

Alle zwei Jahre zeichnet der Prix SVC Unternehmen aus, die durch herausragende Leistungen einen wesentlichen und wirtschaftlich nachhaltigen Erfolg ausweisen. Neben der Zentral-



Die Jury setzt sich aus Exponenten der Wirtschaft zusammen.
Bild: Roberto Conzatti (alle seine Bilder in dieser Beilage entstanden Anfang 2021, vor Corona)

schweiz wird der Preis auch in den Wirtschaftsregionen Espace Mittelland, Nordschweiz, Ostschweiz, Suisse romande, Svizzera italiana und im Wirtschaftsraum Zürich und Genf verliehen.

Eine eigentliche Bewerbung für die Teilnahme am Prix SVC ist nicht möglich. Die Auswahl der Kandidaten erfolgt auf Empfehlung der regionalen

Jurymitglieder. Dabei sind Anforderungen wie Marktposition, kommerzieller Erfolg, konkreter Leistungsausweis sowie die regionale Verwurzelung entscheidend. In diesem Jahr schafften es in der Zentralschweiz über 120 Unternehmen in die Vorklektion. «Wer es aus einer solchen Vielzahl an Bewerbern unter die besten sechs Kandidaten schafft, hat bereits eine beeindruckende

Leistung erbracht», erklärt Jurypräsident und Volkswirtschaftsdirektor des Kantons Uri, Urban Camenzind. Die nominierten Unternehmen dürfen sich über attraktive Preise freuen: Das Siegerunternehmen nimmt an einer Unternehmerrcise nach Asien teil (gestiftet von Credit Suisse) sowie an einem von Rodheiser-Bern officierten Executive-Programm. Der Zweitplatzierte hat die Wahl zwischen einem Workshop, der von EV-Experten ge-coacht wird oder einer Studienrcise mit ehemaligen Finalisten des Entrepreneur of the Year von EY. Für den dritten Rang organisiert die Swisscom einen einmaligen Teamanlass. Und die Diplomränge erhalten jeweils ein eintägiges und massgeschneidertes Firmenseminar, gestiftet von Centre Patronal Bern.

Die Preisverleihungen mit Gästen aus Wirtschaft, Wissenschaft, Politik und Kultur finden jeweils an attraktiven Veranstaltungsorten wie dem KKL in Luzern statt. Für die Unternehmer selbst sei der Prix SVC nicht nur ein ausgezeichneter Erfolgsnachweis, sagt Camenzind. «Er bedeutet auch Medienpräsenz und einen enormen Motivationsschub für die Unternehmen und deren Mitarbeitenden»

Prix SVC Zentralschweiz – bisherige Preisträger

2018

1. Seven-Air Gebr. Meyer AG, Hitzkirch
2. Veriset AG, Root
3. Rictrac AG, Küssnacht
4. Bergkäserei Aschwanden, Seelisberg

2016

1. Thermoplan AG, Weggis
2. Alfred Müller AG, Basar
3. Frank Tären AG, Buochs
4. Bio-Familia AG, Sachseln

2014

1. Corifiseur Bachmann AG, Luzern
2. Leister-Gruppe, Kägglwil
3. Wilhelm Schmidli AG, Oberarth
4. Crypto AG, Steinhäusern

2012

1. LK International AG, Hünenberg
2. Bieri Tenta AG, Grosswangen
3. NH Akustik + Design AG, Lungern
4. Grand Leadership Circle, Steinhäusern

2010

1. Geistlich Pharma AG, Wolhusen
2. Arthur Weber AG, Seewen
3. Opaco Software AG, Kriens
4. ABL AG, Altdorf

ANZEIGE

Sie möchten neue Märkte erschliessen oder neue Kunden akquirieren?
Die SERV gibt Ihnen die nötige Sicherheit, ihre Geschäfte im Ausland unbesorgt abzuschliessen, und hilft, Ihren Käufern attraktive Zahlungskonditionen anzubieten.

Maximaler Export zu minimalen Risiken

Minimise risks. Maximise exports.

SERV Schweizerische Exportrisikoversicherung
+41 58 551 55 55 | info@serv-ch.com | www.serv-ch.com

Schweizerische Exportrisikoversicherung
Assicurazione svizzera contro i rischi della esportazione
Asicuración suíza contra i riesgos de la exportación
Swiss Export Risk Insurance



WIRTSCHAFTSREPORT

Wer steckt hinter dem ersten Preis?

Seit 2010 gestaltet Rochester-Bern Executive Programs mit dem Gewinner des Prix SVC Espace Mittelland massgeschneiderte Führungsseminare. Doch wer ist der Hauptsponsor des ersten Preises beim Prix SVC Zentralschweiz? – Ein kurzes Porträt.

«Majoris» auf Deutsch: Besser! – so lautet die Maxime der University of Rochester im Staat New York in den USA. Rochester-Bern Executive Programs (RoBe), die gemeinsame Tochter mit der Universität Bern, lebt dieses Motto in ihren Weiterbildungsprogrammen, und zwar ganz besonders darin, wenn es um die Qualität von Dozierenden, Inhalten und Kundenservice geht.

Über 25 Jahre im Weiterbildungsmarkt
Die Stiftung mit Sitz an der Universität Bern ist seit über 25 Jahren im Weiterbildungsmarkt für Führungskräfte tätig. Neben dem Rochester-Bern Executive MBA, dem einzigen rein universitären Dual Degree-Programm in unserem Land, bietet RoBe auch Weiterbildungen für Verwaltungsräte und für Firmen an. Dieses Jahr wird Rochester-Bern sein Weiterbildungsangebot unter anderem um den Studiengang für Fach- und Führungskräfte von kleinen und mittleren Unternehmen (KMU) ausweiten. Allen Programmen gemeinsam sind neben dem bereits genannten Motto die Kompatibilität mit der vollen Agenda der Teilnehmer: der Austausch mit erfahrenen Peers und die Anwendungsorientierung: Was man bei RoBe lernt, lässt sich direkt im Berufs- und Führungsalltag einsetzen.

Weiterbildungen für KMU
RoBe bietet diverse Studiengänge mit Universitätsabschluss an, die auf die spezifischen Bedürfnisse von KMU ausgerichtet sind. 2016 lancierte RoBe die Weiterbildung «Certificate of Advanced Studies (CAS) in General Management für Verwaltungsräte».



«Ich habe vom Studiengang in jeder Hinsicht profitiert. Als CEO und VR erhielt ich ein hochstehendes, praxisnahes Update in allen Bereichen des General Managements. Die damit verbundene Reflektion hat in meinem Unternehmen und Verwaltungsrat zu einigen sofortigen Änderungen geführt. Axel Fischer, VR-Präsident und CEO bei Hyltigger AG, Gewinner Prix SVC Espace Mittelland 2015

Das Programm rüstet die Teilnehmenden mit dem notwendigen Know-How für die professionelle VR-Tätigkeit aus und ermöglicht ihnen intensiven Erfahrungsaustausch mit Kommilitonen, Alumni und Dozierenden aus den unterschiedlichsten Branchen und Positionen.

Im auch KMU Fach- und Führungskräfte für die Zukunft zu stärken, startet RoBe im September eine massgeschneiderte praxisorientierte Weiterbildung mit universitärem Abschluss: «Wissenschaftliches KMU-Management (CAS in General Management)». In einem zunehmend dynamischen, digitalen und von internationaler Konkurrenz geprägten Umfeld müssen sich KMU professionell positionieren und unternehmerisch agieren, um wettbewerbsfähig zu bleiben. Der Studiengang erlaubt den Teilnehmenden ihr betriebswirtschaftliches Wissen

gezielt auszubauen, um aktuelle sowie zukünftige Management-Herausforderungen erfolgreich zu meistern – und Wirkung im Unternehmen zu erzielen.

Gezielte Seminare für SVC-Gewinner
Beim Prix SVC Zentralschweiz ernannt nun der Gewinner ein massgeschneidertes Seminar mit RoBe und so läuft der Entwicklungsprozess ab: Der Gewinner diskutiert gemeinsam mit Rochester-Bern, welchen Entwicklungsbedarf es im Unternehmen gibt. Auf dieser Basis werden dann gezielt Themen definiert, Dozierende ausgewählt, das passende Format bestimmt. Die vorletzte Gewinnerin Asia Robotics AG, spezialisiert in Automation und industrieller Robotik, stand zum Zeitpunkt der Preisverleihung kurz vor der Zusammenführung dreier Tochterfirmen. Im Seminar lag der Fokus daher auf den betriebswirtschaftlichen und kulturellen Folgen der Zusammenführung sowie den Zielsetzungen für den CEO der neuen Firmtochter. Im Zentrum stand die optimale Entwicklung der einzelnen Organisationseinheiten mit einem besonderen Augenmerk auf kulturelle Aspekte. Zwischenzeitlich hat der neue CEO die Leitung der Firmtochter übernommen und dieses Jahr startet die Produktion.

www.rochester-bern.ch



Der Swiss Venture Club gratuliert

1. Rang
Renggli AG
Schätz
Max Renggli
CEO & VR Präsident

Diplomrang
alvisual ag
Steinhausen
Andreas Renker
CEO

2. Rang
Elbatech AG, Ibach
Stefan Franzen /
Florian Reichmuth
Inhaber & Geschäftsführer

Diplomrang
Gübelin AG
Luzern
Raphael Gübelin
Präsident

3. Rang
Shiptec AG
Luzern
Ruedi Stadelmann
Geschäftsführer

Diplomrang
Seiler Käserer AG
Giswil
Hans Rudolf Aggeler / VR Präsident
Felix Schilli / CEO

Follow us!

Goldpartner:

Sponsoren und Partner:

Medienpartner:



Samstag, 29. Mai 2021 VERLAGSBEILAGE

Prix SVC Zentralschweiz

Bauen für eine lebenswerte Zukunft

1. RANG Bei der Renggli AG in Schötz entstehen seit bald 100 Jahren Bauten aus Holz. Was einst als Baustoff für Bauernhäuser und Scheunen eingesetzt wurde, prägt heute den nachhaltigen, urbanen Häuserbau.

Monika Burri

Der unverkennbare Duft von frisch geschnittenem Holz weht den Besuchern aus der Produktionshalle der Renggli AG entgegen. Die eindrucksvolle Aussenfassade der Halle zeigt unmissverständlich an, dass sich hier alles um Holz dreht. Aber auch aus den Schindeln verleihen dem Gebäude einersits einen rustikal und andererseits einen futuristischen Touch – bezeichnend für dieses Unternehmen, das bewährte Handwerkskunst und nachhaltiges, zukunftsgerichtetes Bauen vereint.

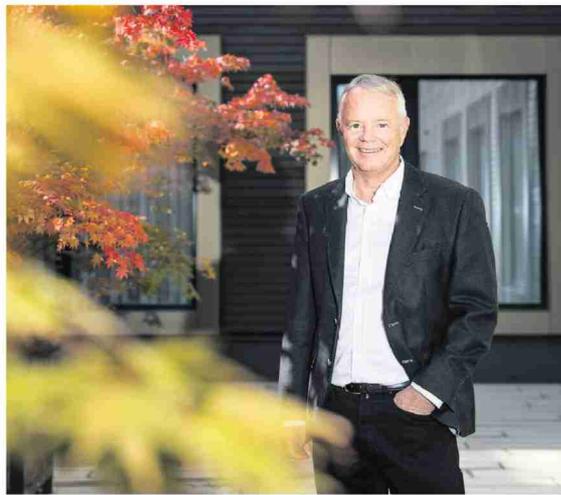
Beharrlichkeit und Vertrauen haben sich gelohnt

Der 1923 gegründete Holzbau- und Sägereibetrieb der Renggli AG erstellte bis Anfang der 90er-Jahre mit gerade einmal 14 Mitarbeitenden vor allem Landwirtschaftsgebäude und realisierte Um- und Anbauten bestehender Gebäude im Kanton Luzern. Geschäftsführer Max Renggli (60) leitet seit Mitte der 90er-Jahre das Unternehmen in vierter Generation. Der CEO erinnert sich noch gut daran, wie damals der Baustoff Holz in städtischen Umfeld noch wenig Akzeptanz genoss: «Alle bauten in traditioneller Massivbauweise. Doch wir waren schon damals überzeugt, dass Holz der perfekte Rohstoff für den Häuserbau ist.»

Damit war Renggli seiner Zeit voraus und hatte mit Unternehmensgeist und Beharrlichkeit auf das richtige Pferd gesetzt. «Heute produzieren wir in Schötz drei bis vier Bauprojekte pro Woche», sagt Max Renggli.

Mit Innovation und Nachhaltigkeit zum Erfolg

Ein wichtiger Meilenstein in der Geschichte der Renggli AG war die Erstellung der ersten Passivhaus-Siedlung der Schweiz vor über 20 Jahren. Mit der konsequenten Ausrichtung auf die Entwicklung von energieeffizienten Gebäuden folgte darauf die Realisation von mehrgeschossigen Minergie-Gebäuden, wie etwa im Jahr 2015 die «Zollfreier»-Überbauung in der Stadt Zürich mit drei sechsgeschossigen



Max Renggli (60) darf zufrieden sein. Er hat mit seinem Unternehmen voll und ganz auf Holz gesetzt. Bild: Eveline Beerckercher

gen Mehrfamilienhäusern aus Holz. Dank der Vorfertigung der kompletten Wohnmodule im Werk und der schnellen Montage auf der Baustelle können Kosten gesenkt und so Wohnungen im preiswerten Mietsegment angeboten werden. Max Renggli hat als Traktgeber in der Branche eine massgebliche Rolle inne. Doch für den CEO zählen nicht nur die prestigeträchtigen Grossprojekte. «Jährlich realisieren wir rund 150 weitere Bauprojekte, die uns alle gleichermassen am Herzen liegen.» Ob ein Einfamilienhaus, ein Pflegeheim

oder ein Gewerbebau – die Bauherren würden während des ganzen Prozesses intensiv miteinbezogen. «Wir wollen unserer Kundschaft auch emotionale Momente schenken, wie etwa ein virtueller Rundgang durch ihr zukünftiges Gebäude oder einen Werksbesuch in Schötz während der Produktion ihres Projekts», so Renggli.

Die perfekte Logistik ist ein zentrales Element

Bei dieser Faktenlage ist es nicht weiter verwunderlich, dass die Renggli AG ihre Produktion permanent vergrös-

serten konnte. So auch mit dem Neubau einer zusätzlichen Produktionshalle 2012. Ehrensache, dass dieses getreu der Firmenphilosophie so nachhaltig wie möglich konzipiert wurde. So wird beispielsweise der Strom für die Produktion aus eigenen Solarpanels genutzt, das Abfallmaterial grösstenteils recycelbar, oder dank natürlichem Lichteinfall und energieeffizienten Produktionsanlagen sind beträchtliche Energieeinsparungen möglich.

Rund 230 Mitarbeitende aus verschiedensten Berufsgattungen wie Architekten, Holzbaingenieure und

-techniker, Zimmerleute und Bauleiter sowie 15 Lernende sorgen dafür, dass aus einer Idee schlussendlich ein hochwertiges Gebäude entsteht. Dank dem hohen Vorfertigungsgrad ist die Montagezeit auf der Baustelle kurz. «Die Logistik ist für uns zentral. Die Produktion und Lieferung der fertigen Elemente auf die Baustelle erfolgen «just in time», was neben einem professionellen Prozessablauf auch immer wieder Flexibilität bedingt», weiss der Geschäftsführer.

Ein Rohstoff, der keine Wünsche offenlässt

Die Zukunftsaussichten für den ältesten Baustoff stehen sehr gut. «Mit Holz bauen heisst, in eine lebenswerte Zukunft investieren», ist Max Renggli überzeugt. Tatsächlich ist Holz ein natürlicher, nachwachsender Rohstoff, der als eingesetzter Baustoff auch CO₂ bindet.

Aber auch weitere Faktoren wie die kurze Bauzeit oder ein gesundes Raumklima machen es zu einem zunehmend beliebten Baumaterial. «Immer mehr Bauherren setzen auf Holz. Das ist nicht nur ökonomisch interessant, sondern passt auch zu Nachhaltigkeitsbedürfnissen der Investoren», so der CEO. Was viele darüber hinaus überraschen dürfte: Holz weist aufgrund der Eigenschaften der Verkohlung ein gutes Brandverhalten auf, entgegen der allgemeinen Annahme. So können dank neuen Brandschutznormen auch Hochhäuser in Holz gebaut werden.

Auch Schulen und Gewerbebauten sind aus Holz

So sind auch bei Renggli in den letzten Jahren immer mehr Objekten aus Holz gebaut worden. Heute entwickelt und realisiert das Luzerner Unternehmen neben Ein- und Mehrfamilienhäusern auch Schulen, Gewerbe- wie auch Gesundheitsbauten – schöne Aussichten für die Umwelt und für die Menschen, die in einem Holzbau das gesunde Raumklima geniessen dürfen. So genießt Max Renggli das Privileg, mit einem engagierten Team weiter an einer lebenswerten Zukunft zu bauen.

«Der Erfolg gebührt unseren Mitarbeitenden»

Gewinner Der «Prix SVC Zentralschweiz 2020» geht an die Renggli AG aus Schötz. Im Siegerinterview erklärt Unternehmer Max Renggli, warum ihm der Preis so viel bedeutet – und was das Geheimnis von erfolgreichen Innovationen ist.

Interview: Daniel Schriber

Max Renggli, bei der Siegerehrung waren Sie sichtlich gerührt. Was ging Ihnen in diesem Moment durch den Kopf?

Zu Beginn des Nachmittags war ich noch ganz entspannt. Als klar wurde, dass wir unter 120 Firmen als Sieger auserkoren wurden, war das ein überraschendes und bewegendes Moment.

Was bedeutet Ihnen diese Auszeichnung?

Sehr viel. Das vergangene Jahr war für unsere Mitarbeitenden anspruchsvoll. Zwar waren unsere Auftragsbücher voll, doch die Umstände erschwerten unsere Arbeit enorm. Das alles schafften wir nur dank dem tollen Einsatz unserer Mitarbeitenden. Der Erfolg gehört also jeder und jedem von ihnen.

Die Renggli AG baute schon nachhaltig, bevor dieser Begriff in aller Munde war. Warum entschieden Sie sich für diesen Weg?

Tatsächlich setzen wir uns schon seit 30 Jahren mit dem Thema Nachhaltigkeit auseinander. Dahinter steckt Innovationslust und Pioniergeist – aber auch Überzeugungsarbeit. Als wir anfangen, energieeffiziente Häuser zu bauen, wurden wir dafür zum Teil belächelt.

Heute ist das anders.

Wir alle müssen unser Handeln überdenken. Langfristig kann der sinnvolle Weg nur weg vom Konsum hin zur Qualität und einem bewussten Umgang mit regionaler Wertschöpfung führen.

Wie bleibt man als Unternehmen in der 4. Generation noch innovativ? Viele Leute haben gute Ideen. Ent-



Max Renggli (Mitte) im Gespräch mit Nik Hartmann. Bild: Eveline Beerckercher

scheidend ist, eine Innovation marktfähig zu machen. Man muss seine Ideen so weit vorantreiben, so dass sie am Schluss auch von den Kunden nachgefragt werden.

Sie bezeichnen Ihre Mitarbeitenden als «Mannschaft». Was zeichnet Ihr Team aus?

Von der Hausreinigung über die Planung bis zum Montageamt: Bei der Renggli AG begegnen wir einander über alle Positionen hinweg auf Augenhöhe. Solche Werte werden jedoch nicht innerhalb von zwei, drei Jahren erreicht. Eine gute Unternehmenskultur entsteht über Generationen.

Wie werden Sie den Erfolg feiern?

Das weiss ich noch nicht. Klar ist, dass wir diesen Erfolg in einem schönen Rahmen feiern werden.

Luzerner Zeitung

Schweiz am Wochenende

Verlagsbeilage Prix SVC ZS

Schweiz am Wochenende/Luzerner Zeitung
6002 Luzern
041/ 429 51 51
<https://www.luzernerzeitung.ch/>

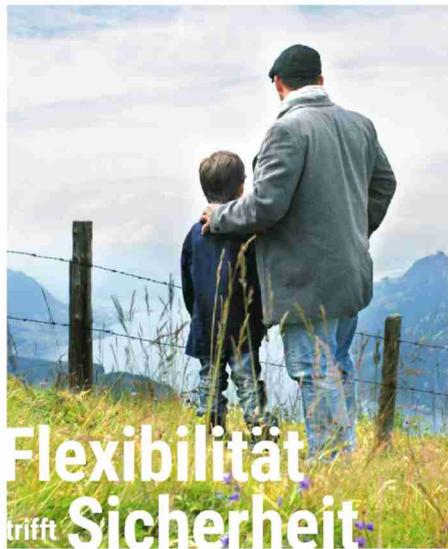
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 88'090
Erscheinungsweise: 2x jährlich



Seite: 1
Fläche: 1'711'344 mm²

Auftrag: 1073424
Themen-Nr.: 260.012

Referenz: 80846046
Ausschnitt Seite: 5/11



Flexibilität trifft Sicherheit

Wir entwickeln für Sie eine individuelle Vorsorgelösung und setzen dabei auf nachhaltiges Wachstum. Damit Sie und Ihre Mitarbeitenden langfristig davon profitieren.

www.tellico.ch/vorsorge



EROBERUNG DES UNTERGRUNDS

Gemeinsam Großartiges erschaffen: Mehr als 4.100 Projekte weltweit für Infrastrukturen der Spitzenklasse. Mit Herrenknecht. Vortriebstechnik. herrenknecht.com

PIONEERING UNDERGROUND TOGETHER

Herrenknecht Schweiz
Abteilung für
Schweizerische
Herrenknecht AG
Tel. 041 829 11 00
www.herrenknecht.com
Herrenknecht (Schweiz) AG
Zürcherstrasse 26
Tel. 041 829 00 00
www.herrenknecht.ch



elbatech

elektrische bahntechnik

Wir freuen uns sehr über die SVC-Nomination!

Das ist echt der Bahnsinn!

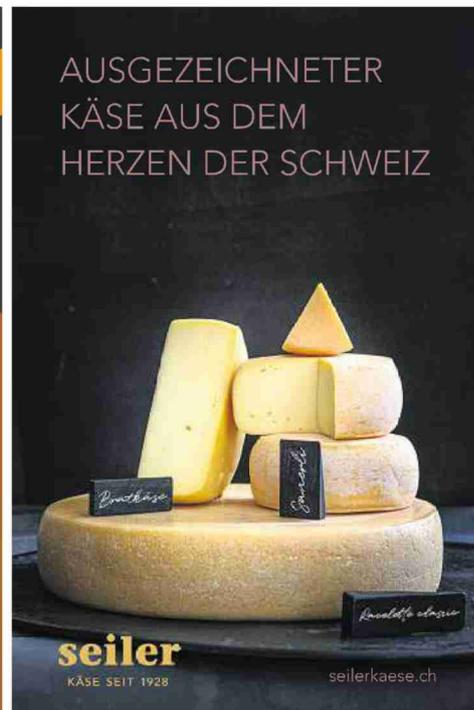
Gewerbstrasse 26, 6438 Ibach
Tel. 041 829 00 00, www.elbatech.ch



Opacc Extended Enterprise Software

Wir gratulieren allen Finalisten.

Extended Enterprise Software
Die neue digitale Collaboration zwischen Mitarbeitenden, Unternehmen und Systemen
www.opacc.ch



AUSGEZEICHNETER KÄSE AUS DEM HERZEN DER SCHWEIZ

seiler
KÄSE SEIT 1928

seilerkaese.ch



Samstag, 29. Mai 2021 VERLAGSBEILAGE

Prix SVC Zentralschweiz

Damit es im Eisenbahntunnel funkt

2. RANG Die Elbatech AG zeichnet sich durch innovative Eigenentwicklungen und Gesamtlösungen aus. So gewährleistet das Bahntechnikunternehmen aus Ibach SZ für den Zugreisenden eine unterbrechungsfreie Kommunikation.

Yvonne Imbach

Wer im Zug sitzend durch einen Tunnel fährt, fragt sich kaum, wie hier drinnen das Funksystem funktioniert. Hauptsache ist, dass die Kommunikation störungsfrei und durchgehend klappt. Das Bahntechnikunternehmen Elbatech AG mit Sitz in Ibach bei Schwyz hat sich auf diese Technologie spezialisiert.

Die 2007 gegründete Firma beschäftigt 45 Mitarbeitende, die zum Teil unter extremen Bedingungen arbeiten. «Um einen Monteur allein in den Tunnel schicken zu können, müssen wir drei bis vier Jahre in seine Ausbildung investieren. Es braucht eine sehr grosse Erfahrung für diesen Job», erklärt Mitinhaber Stefan Franzen. «Kälte, Wind, immer wieder durchfahrende Züge, kein Tageslicht und auf sich alleine gestellt – dafür ist nicht jeder geeignet», so Franzen. Mit durchdomnenden Zügen, die 160 Stundenkilometer fahren, und bei einer Arbeit, die zu achtzig Prozent in der Nacht stattfindet, bleibt wenig Spielraum für Fehler, weiss der Mitinhaber Florian Reichmuth.

Grossprojekte gehören zu den Meilensteinen

Um die Prozesssicherheit gewährleisten zu können, hat das Bahntechnikunternehmen viel in die Entwicklung investiert. «Für die Montage von Strahlkabeln haben wir ein eigenes, von der SBB zugelassenes Montagesystem mit dem Namen ELKA entwickelt. Dieses ist aufgrund seiner Modularität für jegliche Strahlkabel in allen Tunnelelementen einsetzbar», erklärt Reichmuth. Die Elbatech AG ist für die Montage von Strahlkabeln und Tunnelfunkanlagen so kompetent ausgerüstet, dass nicht nur die SBB zu ihren Kunden zählt, sondern auch zahlreiche Privat-



Das Bahntechnikunternehmen Elbatech AG bildet seine Monteure unter anderem im eigenen Simulationstunnel am Firmensitz in Ibach aus. Bilder: Roberto Conciatori

hahnen und seit neuestem auch die Österreichischen Bundesbahnen ÖBB. Grossprojekte wie am Gotthard-Basistunnel, Lötschberg-Basistunnel, CEVA Genf oder Ceneri-Basistunnel gehören sicher zu den Meilensteinen der Firmengeschichte. «Die SBB haben sehr hohe Ansprüche in Bezug auf Qualität, Sicherheit und Termintreue», sagt Franzen. Um diesen gerecht zu werden, bietet das Ibacher Unternehmen Gesamtsysteme an, wonach sie versuchen, sich von der Konkurrenz abzuheben. So gewann Elbatech 2014 den Infrastrukturpreis der SBB, und 2015 war die Firma für den SBB-Lieferantenpreis in der Rubrik Innovation nominiert.

Auch in Bahnstrom und Bohrungen kompetent

Die Abteilung Tunnelfunksysteme ist Umsatzmässig zwar die grösste, aber nur eines von vier Standbeinen des Bahntechnikunternehmens. Auch im Bereich Bahnstrom und Erdarbeiten werden der Kundschaft praxisorientierte Lösungen und Produkte angeboten. Diese Arbeiten werden im Tunnel, aber auch auf der freien Strecke, etwa bei Gleisenerneuerungen, vorgenommen. Die erfahrenen Monteure beweisen ihre Kompetenz zudem bei Spezialbohrungen: Kernbohrungen mit diamantbesetzten Kronen erlauben vibrations- und erschütterungsfreies Bohren – so gar durch armierten Beton, Mauerwerk

und Naturstein aller Art. «Wir setzen diese Diamantbohrungen bei Mastbefestigungen, Signalen, Kabeldurchbrüchen und dergleichen in den Durchmesser bis 160 Millimeter ein», beschreibt Florian Reichmuth dieses Arbeitsfeld. Er schaut in die Zukunft: «Das Bedürfnis nach Lösungen, die quasi nicht von der Stange kommen, wird immer grösser. Deshalb wollen wir uns im Bereich Sonderlösungen noch stärker aufstellen.» Zudem wird ab 2021 das Portfolio mit weiteren Dienstleistungen erweitert, damit die Firma zukünftig das gesamte Sortiment der elektrischen Bahntechnik aus einer Hand anbieten kann. Hier setzt man ein grosses An-

genmerk auf den Aufbau der neuen Altbau- und Fahrbahnstrasse (Fahrlösung). Eigener Trainingsstapel steht zur Verfügung Ein eigener Fahrzeugpark und über 200 Laufmeter Bauzüge für die Montage stehen der Firma zur Verfügung, um Eigenentwicklungen für individuelle Projekte zu konzipieren. Oder anders gesagt: Problemlösungen im Bahntechnikbereich sollen in Ibach aus eigener Hand entstehen. Dass an Firmensitz im Untergeschoss ein eigener Trainingsstapel zur Verfügung steht, bietet dem innovativen Unternehmen einen weiteren Vorteil bei den Expansionsplänen.

Mit wehenden Fahnen in Richtung Expansion

3. RANG Die Shiptec AG möchte die modernsten Binnenschiffe Europas bauen. Mit einem innovativen Engineering-Team, gut ausgebildeten Fachkräften in der Produktion und realen Expansionsplänen Richtung Europa liegt das Ziel zum Greifen nah.

Monika Burri

«Wir sind eine Firma wie keine andere», bringt es Shiptec-CEO Ruedi Stadelmann auf den Punkt. Das beweist auch die bewegte Geschichte: Als ab der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts die Herstellung von Dampfmaschinen durch Escher Wyss und Gebrüder Sulzer vorangetrieben wurden, erlernten sich die touristischen Schifffahrten auf Schweizer Seen steigender Beliebtheit. In Luzern als touristische Hochburg dürfte eine Schifffahrtsgesellschaft nicht fehlen. Bereits 1837 wurde eine Dampfschiffgesellschaft gegründet, die über Untweg heute als SGV-Gruppe bekannt ist.

Die Shiptec AG mit Schiffswerft wurde 2013 gegründet und ist ein eigenständiges Tochterunternehmen der SGV Holding. «Um im Markt zu bestehen, vollzogen wir einen Kulturwandel», erinnert sich Ruedi Stadelmann. Heute verleiht absolute Professionalität auf sehr hohem Niveau erwartet. «Wir haben als Schweizer Unternehmen mit hoher Kompetenz sicher eine gute Ausgangslage», erklärt der CEO. Doch der Markt sei be-

schränkt, darum blicke das Unternehmen bereits mit einem Auge nach Norditalien und zum Rhein in Holland: Dort sei noch Wachstumspotenzial vorhanden.

Für ein Nischenprodukt braucht es spezielles Fachwissen

Aber auch die Restaurierung von Altschiffen wird bei der Shiptec AG sehr geschätzt. So sanierte das Unternehmen das legendäre Dampfschiff Stadt Luzern. «Ein aufwendiges Projekt, aber eine tolle Sache», schwärmt Stadelmann. Die Totalsanierung dauerte über zweieinhalb Jahre und kostete rund 13,3 Millionen Franken. Diesen Frühling steuert die «Stadt Luzern» in historischem Glanz wieder über den Vierwaldstättersee.

Wer auch High-Tech-Schiffe wie etwa die bekannte «Diamant» im Wert von stattlichen 17 Millionen Franken konstruiert oder aktuell einen Auftrag für zwei hochmoderne Schiffe für den Genfersee über 60 Millionen Franken an Land zieht, für den sind die Mitarbeitenden das wichtigste Kapital. «Fehler können wir uns nicht leisten», so Stadelmann. Je nach Saison arbe-

ten in seinem Unternehmen 100 Personen in 15 verschiedenen Berufsgattungen. Auch die Lernenden oder junge Ingenieurpraktikanten aus ganz Europa nehmen eine enorm wichtige Rolle ein. Ohne sie würde die Branche das ganze Know-how verlieren, ist der Chef überzeugt.

Bald mit einem umweltfreundlichen Pendlerschiff unterwegs?

Durch die zunehmende Mobilität entstehen für Shiptec neue Märkte. Gewässer wie etwa ein Fluss werden als Transportwege für Städter immer interessanter. «Staufrer pendeln ist doch eine gute Sache», meint Stadelmann mit einem Schmunzeln. Doch egal, welcher Schiffstyp gefragt ist: Auch beim Schiffbau steht die Nachhaltigkeit ganz oben auf der Liste. «Wir sind daran, noch leichtere und aerodynamischere Schiffe zu konstruieren», so der CEO. Beim Antrieb verändern sich vieles. So spart die «Diamant» dank Hybridmotor fast 25 Prozent an Treibstoff. Er kommt ins Schwärmen: «Ich hoffe auf den Wasserstoffmotor. Das wäre für uns und die Umwelt die perfekte Lösung.»



Shiptec-CEO Ruedi Stadelmann vermittelt die Faszination für den Schiffbau.



Prix SVC Zentralschweiz

Samstag, 29. Mai 2021
VERLAGSBEILAGE

«Ich glaube an das Unternehmertum»

Jurymitglied SVC-Regionenleiter Zentralschweiz und OK-Präsident Christoph Baggenstos erklärt, warum Schweizer Unternehmen auch in schwierigen Situationen auf dem Markt bestehen können und warum die Siegerwahl keineswegs einfach war.

Monika Burri

Christoph Baggenstos, im Januar 2020 haben Sie mit den anderen Jurymitgliedern die sechs Finalisten des Prix SVC Zentralschweiz besucht. Seither hat sich durch das Coronavirus vieles verändert. Wie schätzen Sie die Lage der KMU in der Zentralschweiz heute ein? Die meisten Unternehmen sind solide aufgestellt, was mich sehr freut. In einer Krise wie jetzt bewährt sich das typisch Schweizerische besonders gut: Schweizerinnen und Schweizer handeln grundsätzlich überlegt und weitsichtig. Natürlich spüren wir momentan eine gewisse Zurückhaltung im Bereich der Investitionen, und einige Branchen sind von den Pandemiasituationen hart getroffen. Ich bin jedoch optimistisch, dass wir mittelfristig wieder besseren Zeiten entgegengehen. Auf dem Weg dahin profitieren die KMU auch von den Covid-Überbrückungskrediten, die schnell und unkompliziert zur Verfügung standen und für die benötigte Liquidität gesorgt haben, sowie von weiteren Unterstützungsmaßnahmen.

Welche Erinnerungen haben Sie an den Besuchsstag?
Für mich war es bereits das dritte Mal, dass ich an einem dieser Besuchsstage da-

bei war. Obwohl ich weiss, dass wir in der Zentralschweiz eine unglaubliche Vielfalt an KMU haben, war ich von den Präsentationen der sechs Finalisten erneut beeindruckt und begeistert. Alle haben uns auf sympathische Weise innerhalb von jeweils einer Stunde ihre Tätigkeit vorgestellt. Sich für einen Sieger zu entscheiden war nicht einfach, denn alle sind würdige Finalisten und auf einem sehr hohen Niveau unterwegs.

Trotzdem mussten Sie am Ende des Tages einen Sieger ernennen. Nach welchen Kriterien sind Sie vorgegangen?

Wir gingen bei jedem Unternehmen nach den gleichen, genau definierten Kriterien vor. So spielte unter anderem die Nachhaltigkeit aus verschiedenen Blickwinkeln eine Rolle. Zum einen wollten wir wissen, wie nachhaltig aus finanzieller und strategischer Sicht gewirtschaftet wird, zum anderen prüften wir, wie das Unternehmen Umweltaspekte einbezieht. Weil jedes Jurymitglied einen anderen Hintergrund mitbringt, konnten wir am Schluss auf eine breit abgesteckte Analyse zurückgreifen und den Sieger bestimmen. Obwohl es wie gesagt nicht einfach war, entschieden sich die Jurymitglieder schlussendlich ganz klar für den Sieger.



Christoph Baggenstos ist aktuell für den Prix SVC im Einsatz und hauptberuflich Leiter Firmenkundengeschäft Zentralschweiz bei der Credit Suisse. Bild: Monika Burri

Die Credit Suisse unterstützt den SVC seit 2006 als Goldpartner. Weshalb dieses Engagement?

KMU sind das Rückgrat der Schweizer Wirtschaft und zentral für den Wohlstand im Land. Der SVC setzt sich in der ganzen Schweiz für die Förderung der KMU ein. Deshalb unterstützt die Credit Suisse als Bank für Unternehmer den SVC bereits seit rund 15 Jahren als strategische Partnerin. In der ganzen Schweiz setzt sich

der SVC für die Förderung der KMU und ihrer Anliegen ein. Der Prix SVC hat eine wichtige Funktion: Er ist eine Form der Anerkennung und Wertschätzung unserer KMU. Wir rücken die Leistungen jener Unternehmen ins Rampenlicht, die täglich den Wirtschaftsstandort Schweiz stärken, Arbeitsplätze bieten und neue schaffen. Die Aktivitäten des SVC tragen zudem dazu bei, dass sich verschiedene Exponenten austauschen können und die

Unternehmen selbst sowie die Unternehmerinnen und Unternehmer auch in der Bevölkerung wahrgenommen werden.

Der Prix SVC Zentralschweiz war ursprünglich für Juni 2020 geplant, Sie mussten ihn Corona-bedingt zweimal verschieben. Wie fand letztendlich die Preisverleihung statt? Aufgrund der aktuellen Situation mussten wir einige einschneidende Änderungen vornehmen: Der Anlass fand zwar wie geplant im KKL in Luzern statt, jedoch ohne Gäste und als digitale Verleihung konzipiert. Die Gäste und alle Interessierten konnten die Preisverleihung per Livestream im Internet mitverfolgen.

Auch auf den traditionellen Networking-Apéro mussten wir natürlich verzichten. Anstelle dessen lancierten wir eine virtuelle Prix-SVC-Messe, die vor der Preisverleihung besucht werden konnte. So konnte man sich zumindest virtuell vernetzen.

Wir machten aus den Umständen das Beste. Ich sehe das Ganze einfach als Chance, denn wir signalisieren mit der Preisverleihung ganz klar, dass der Wirtschaftsmotor in der Zentralschweiz auch dank den KMU immer noch gut läuft. Und wir freuen uns darauf, im 2023 dann wieder mit 1400 Gästen im KKL zu feiern.

ANZEIGE



Liebe KMU, vom Landwirt bis zum
Gastwirt. Wir sind da für Sie.

Mit 160 Standorten in der ganzen Schweiz sind wir auch in Ihrer Region zuhause.
Mehr auf mobililar.ch/kmu

Was immer kommt – wir halten Ihrem Unternehmen den Rücken frei.

die Mobililar

1070961



Samstag, 29. Mai 2021
VERLAGSBEILAGE

Prix SVC Zentralschweiz

Bei der Allvisual AG steht die Lösung im Zentrum

DIPLOMRANG Die Allvisual AG aus Steinhausen entwickelt allumfassende Zukunftsstrategien für Unternehmen. Mit einbezogen werden alle wichtigen Komponenten wie das Wissen, die Technologie und der Mensch.

Monika Burri

Frei übersetzt heisst Allvisual «alles ist sichtbar», doch ganz so einfach ist das Beratungsangebot des Steinhauser Unternehmens nicht auf den Punkt zu bringen: Von der Unterstützung bei der digitalen Transformation bis hin zu 3D-Visualisierungen und zur Optimierung der Lieferketten bieten CEO Andreas Renker und sein Team eine komplexe Beratung an. Renker fasst es so zusammen: «Wir möchten komplexe Sachverhalte auf Einfachheit reduzieren, damit alle sie verstehen.» Der Chef ist überzeugt, wenn alle Komponenten, vor allem alle Informationen, in einer Unternehmung zusammenpassen und ineinandergreifen, wird sie erfolgreich. Die Allvisual AG ist aus der Marcenco Swisshelicopter AG heraus entstanden, die heute unter dem Namen Kopter AG Helikopter entwickelt und

herstellt. Somit gehören zum Kundenportfolio der Allvisual Unternehmen aus den Branchen Aerospace, Life Sciences, Medizintechnik, Maschinenbau und Autzulieferer. Andreas Renker und sein Team sind in dieser Form seit sechs Jahren in der Schweiz, in Deutschland und Österreich tätig – mit Erfolg. «Wir spüren bei vielen Unternehmen einen Beratungsbedarf, weil es in der Digitalisierung immer schneller vorwärtsgeht», so der Geschäftsführer.

Im Wissen ist das ganze Kapital gespeichert

Die Spezialisten von Allvisual agieren immer mit dem Credo: «Das Wissen, wie eine Firma erfolgreiche Produkte entwickelt und am Markt vertreibt, ist das wertvollste Kapital der Firma.» Somit werden nach einer detaillierten Analyse beim Kunden auf allen Ebenen In-



Andreas Renker erklärt das Tätigkeitsfeld der Allvisual AG. Bild: Roberto Conciatori

formationen zusammengetragen und digitales Wissen generiert. Ein wichtiger Bereich ist dabei die digitale Transformation. Je nach Bedürfnis wird der Prozess durch die Fñhrung eines ganzheitlichen Product Lifecycle Management unterstützt. Hierbei werden Produkte beschrieben, und eine Multi-System-IT-Landschaft mit genau definierten Schnittstellenproblemen aufgebaut. Auch das Smart Manufacturing, die Verbindung von Mensch und Technik in der Produktion, sowie die 3D-Visual gehören zum Angebot des Beratungsunternehmens. Schlussendlich bieten wir ein Gesamtpaket an, das immer das ganze Eco-System des Kunden einbezieht. Dadurch stellt sich der gewünschte Unternehmenserfolg «nachhaltig ein», ist Renker überzeugt. Das bedeutet Veränderungen in der digitalen DNA, aber auch in den Köpfen der Mitarbeitenden.

Gübelin setzt auf neue Technologien bei den Expertisen

DIPLOMRANG Auf der ganzen Welt gibt es keinen anderen Juwelier mit einem eigenen, so hoch entwickelten gemmologischen Labor wie bei Gübelin. Hier wird höchste Kompetenz unter einem Dach vereint.

Yvonne Imbach

Das Haus Gübelin an der Luzerner Stadtgrenze zu Ebikon wirkt von aussen eher unscheinbar. Wer jedoch Zutritt möchte, realisiert aufgrund der hohen Sicherheitsanforderungen schnell, mit welch wertvollen Steinen hier gearbeitet wird, da sich im Haus sowohl das Schmuckatelier als auch das Labor befinden. Das Unternehmen ist bekannt für seine Edelstein-Expertisen, kreiert und produziert Schmuck im hauseigenen Atelier unter der Eigenmarke «Gübelin Jewellery» und vertreibt in seinen Boutiquen zudem weltweit bekannte Luxus-Uhrenmarken. Das 1854 gegründete Unternehmen wird heute in sechster Generation von Raphael Gübelin geführt. «Wir vereinen höchste Kompetenz unter einem Dach: Juwelenaesser, Uhrenmacher,



Raphael Gübelin führt in sechster Generation das Unternehmen. Bild: PD

Goldschmiede, Gemmologen und weitere Experten weisen diese Begeisterung für ihr Metier auf, die sie mit unserer Familie verbindet», so der CEO.

Die Herkunft eines Edelsteins im Fokus

Das gemmologische Labor wurde 1923 gegründet, um die für Schmuckstücke verwendeten Edelsteine auf ihre Echtheit zu untersuchen. Seither ist das Labor zu einer der weltweit angesehensten Institutionen seiner Art herangewachsen. Die Kundschaft von heute hat höhere Erwartungen hinsichtlich der Informationen eines Edelsteins: von der Beschaffung der Rohstoffe bis hin zu den Prinzipien und Werten der Mine und Unternehmen hinter dem Produkt. Um dem Bedürfnis zu entsprechen, begründete Gübelin 2017 das Projekt «Provenance Proof Initiative».

Sie umfasst zwei innovative Technologien mit dem Ziel, die Transparenz in allen Schritten der Wertschöpfungskette von Edelsteinen zu fördern. Das bedeutet konkret: Bisher konnten Gemmologen das Herkunftsland eines Edelsteins bestimmen, indem sie für die Region typische geologische Eigenschaften identifizierten. Der «emerald Paternity Test» nutzt DNA-basierte Nanopartikel, in denen Informationen zu einer bestimmten Mine gespeichert sind, um die Herkunft des Steines zu klären. Diese für das menschliche Auge unsichtbaren Teilchen werden den Edelsteinen an ihrem Herkunftsort angebracht und lassen diese eindeutig der Mine zuordnen. Mit der «Provenance Proof Blockchain» – einer Art digitaler Markierung – wird die gesamte Reise der Edelsteine von der Mine bis zum Kunden nachvollziehbar.

Altes Handwerk und neueste Technik verschmelzen

DIPLOMRANG Die Käseerei Seiler in Giswil steht für Qualität, Regionalität und Traditionshandwerk. Der Neubau in Giswil bietet technologische Fortschritte, sodass der Raclettekäse weltweiten Absatz findet.

Yvonne Imbach

Historischen Quellen ist zu entnehmen: Seit über 800 Jahren stellt man im Herzen der Schweiz Bratkäse her. Diese Tradition liess Louis Seiler neu aufleben, als er 1928 begann, Seiler Bratkäse in seiner kleinen Semmeri Ey ob Sarnen zu produzieren. Während der nächsten Jahrzehnte entwickelte sein Sohn Alois Seiler weitere Käsespezialitäten und veredelte diese zum erfolgreichen Markenprodukt. Bis vor zwei Jahren hatte die Käseerei ihren Sitz in Sarnen, im Dezember 2018 konnte der Neubau in Giswil in Betrieb genommen werden.

Geschäftsführer Felix Schibli erklärt: «21 Mitarbeiter arbeiten im Zweischichtbetrieb von 4 Uhr morgens bis 22 Uhr abends.» Mit dem Neubau konnte die Kapazität neu auf bis

80'000 Liter verarbeitete Milch pro Tag gesteigert werden. Zum Vergleich: Bei der Firmengründung 1928 waren es noch 40 Liter Milch pro Tag. Hauptächlich stellt die Käseerei Seiler Raclettekäse her. Mit 18 Prozent Marktanteil ist der Milchverarbeiter der viergrösste Raclette-Hersteller der Schweiz.

«Wir wollen die Qualitätsführerschaft»

Der Raclette-Markt wächst seit zwanzig Jahren – so ist die Firmenstrategie entsprechend ambitioniert: «Wir wollen die Qualitätsführerschaft bei Raclette erreichen. Und das weltweit», sagt Felix Schibli. Um dieses Ziel zu erreichen, sind Innovationen gefragt, natürlich auch bei den Varianten. Ob klassisch, wahlweise mit grünem Pfeffer, Paprika, Knoblauch oder Röstzwiebeln, geräuchert oder geräucht – Seiler Rac-



Felix Schibli (Mitte) zeigt am Jurtag das Käselager. Bild: Roberto Conciatori

lettekäse wird je zu Hälfte an Stammkunden und im freien Markt abgesetzt. Auch der Onlineshop und der Fabrikladen in Giswil mit fünfzehn Sorten Käse sind beliebt. Dazu gehören neben den Raclette-Variationen auch Seiler Bratkäse, Seiler Grotto und Seiler Sarnerei.

Worin liegt das Geheimnis des bereits mehrfach ausgezeichneten Käses? «Wir verarbeiten nur naturbelassene Rohstoffe ohne Zusätze. Die Milch stammt von Bauernhöfen mit kontrollierter Landwirtschaft, direkt aus der Region», verrät Felix Schibli. Besonders Geschmack und Schmelz seien enorm wichtig. «Die hohe Schule der Käsemeister verbindet wir mit neuester Technik», erklärt der Geschäftsführer. Sein wichtigstes «Rezept» fasst er gerne zusammen – Käse braucht Zeit!



Zusammenarbeit zwischen Privatwirtschaft und Hilfsorganisationen

Ein soziales Engagement, das sich lohnt.



Für Ihre Corporate Social Responsibility kontaktieren Sie Partnerships@redcross.ch

Schweizerisches Rotes Kreuz 

LZ-Auditorium



Ihre Veranstaltung jetzt auch mit Live-Übertragung



Suchen Sie eine geeignete Räumlichkeit für Ihre Pressekonferenz, Mitarbeiterversammlung oder GV? Das LZ-Auditorium in der Stadt Luzern bietet Platz für bis zu 130 Zuhörerinnen und Zuhörer und ist mit professioneller Technik ausgestattet. Damit können Sie Ihre Veranstaltung auch live via Internet oder Intranet zu Ihrem Publikum oder den Mitarbeitenden übertragen. Ihr Video kann auch aufgezeichnet und nach dem Anlass zur Verfügung gestellt werden.

Das LZ-Auditorium im Maihofquartier ist bequem mit den öffentlichen Verkehrsmitteln zu erreichen, die Bushaltestelle der Linie 1 befindet sich direkt vor dem Gebäude.

- Das Auditorium bietet:
- Grundfläche 240 m² mit Leinwand und Beamer
 - Podest/Bühne mit Rednerpult und Diskussionsdesk
 - Mikrofone und Headsets nach Bedarf
 - Optimierte Akustik

Kontakt und Beratung:
CH Regionalmedien AG
Susanne Schmidli
Maihofstrasse 76
6002 Luzern
Telefon 041 429 52 08
E-Mail auditorium@chmedia.ch
luzernerzeitung.ch/auditorium

Luzerner Zeitung

Zuger Zeitung

Nidwaldner Zeitung

Obwaldner Zeitung

Urner Zeitung

luzernerzeitung.ch



Samstag, 29. Mai 2021
VERLAGSBEILAGE

Prix SVC Zentralschweiz

Die KMU schlagen sich grösstenteils gut

Interview Andreas Gerber, Präsident des Swiss Venture Club (SVC) und Leiter Firmenkunden Schweiz bei der Credit Suisse, blickt optimistisch in die Zukunft und ist überzeugt von der Solidität der Schweizer Wirtschaft.

Sabrina Plattner, Zürich

Andreas Gerber als Leiter Firmenkunden bei der Credit Suisse kennen Sie die Sorgen und Nöte der Schweizer Unternehmen bestens. Wie erleben Sie die Unternehmer in der Schweiz in der aktuellen Krise? Ich habe grossen Respekt vor den Unternehmerinnen und Unternehmern. Während meiner bisherigen Laufbahn habe ich verschiedene Krisen miterlebt, die den Schweizer Wirtschaftsstandort forderten, beispielsweise den Frankenschwund und die Finanzkrise. Auch in der jetzigen Situation bin ich beeindruckt vom professionellen und agilen Umgang mit der weiterhin herausfordernden Lage. Natürlich sind nicht alle Branchen gleich stark von der Pandemie betroffen. Die Mehrheit der KMU zeigt sich krisenfest, agiert flexibel und wirtschaftet trotz anhaltend schwieriger Umstände erfolgreich. Man muss sich jedoch bewusst sein, dass die Spuren der aktuellen Krise erst in den kommenden Monaten sichtbar werden, wenn die Unterstützungsmassnahmen abgeschlossen und die betroffenen Unternehmen wieder unabhängig agieren müssen. Ich rechne insbesondere bei Kleinstunternehmen mit einem Anstieg von Geschäftsaufgaben und Konkursen, gleichzeitig sehen wir einen unverändert hohen Anteil an Neugründungen.

Die Corona-Krise hat seit über einem Jahr einen grossen Einfluss auf viele Bereiche unseres Lebens. Wie sieht Ihr Alltag in diesen Zeiten aus?
In meinem Berufsalltag ist es mir nie langweilig, aber die ersten Monate der Corona-Krise im Frühjahr 2020 waren nochmals deutlich intensiver. Die Ausarbeitung und Umsetzung des Covid-Kreditprogramms zusammen mit dem Bund und weiteren Banken war ein Kraftakt. Das wirtschaftliche Umfeld hat sich zwischenzeitlich deutlich verbessert und ich bin sehr froh, dass dieser Aufschwung auch in meinen Alltag wieder so etwas wie Normalität gebracht hat. Aber wie bereits erwähnt: Die Krise ist noch nicht überwunden, die wirtschaftlichen Konsequenzen werden erst mittelfristig sichtbar werden und zurück in der «neuen Norma-



SVC-Präsident Andreas Gerber zollt Schweizer Unternehmerinnen und Unternehmern grossen Respekt.

Bild: z/y

lität» – wie auch immer diese nach diesem Transformationsprozess aussehen wird – sind wir in vielerlei Hinsicht immer noch ein gutes Stück entfernt.

Wagen wir einen Blick in die Zukunft: Was denken Sie wird sich verändern?
Die Schweizer Wirtschaft – und das heisst auch die KMU – schlägt sich in der Krise sehr gut. Erfreulich ist auch, dass viele ökonomische Indikatoren zeigen, dass sich die Erholung fortsetzen wird. Selbstverständlich spielen die Impfstrategien und damit zusammenhängend die weitere Öffnung der Wirtschaft eine entscheidende Rolle in der künftigen Entwicklung. Klar ist: Die Krise wird Spuren hinterlassen, beispielsweise mit Blick auf das Bewusstsein für Abhängigkeiten in unserer Wirtschaft und Gesellschaft, inklusive der damit verbundenen Risiken. Unternehmen dürften sich beispielsweise vermehrt fragen, ob es vielleicht nicht doch Sinn macht, gewisse Teile der

Wertschöpfungskette wieder stärker unter die eigene Kontrolle und auch geografisch näher zur Schweiz zu bringen. Das bedeutet aber nicht, dass der langfristige Trend hin zu einer globalisierten Welt aufgehoben wird. In diesem Zusammenhang werden sich auch neue Chancen bieten, und neue Geschäftsmodelle werden entstehen.

Was ist im derzeitigen Umfeld der Platz des SVC als grösstes Netzwerk für KMU in der Schweiz?
Gerade in herausfordernden Zeiten sind Umstände gegeben, die man als Ausgangspunkt für eine gezielte Weiterentwicklung nehmen kann – das gilt auch für den SVC. Wir wollen unseren Mitgliedern Mehrwert bieten und müssen darum am Puls der Zeit bleiben – dies nicht zuletzt auch für die jüngeren Generationen. Auf Vereinsebene sind wir daran, einige Neuerungen auf den Weg zu bringen, um dem veränderten Umfeld gerecht zu werden. Beispielsweise sollen auf speziellen Plattformen

verstärkt auch Jungunternehmen von erfahrenen Unternehmerinnen und Unternehmern profitieren können. Ich denke da beispielsweise an den neu lancierten SVC-Podcast, in welchem Moderator Nik Hartmann den grossen Geschichten der kleinen und mittleren Unternehmen nachgeht. Die Geschichten sollen die Hörerinnen und Hörer inspirieren. Innovationen entstehen durch die Kombination von bereits vorhandenem Wissen, Querdenken und dem Blick über den Tellerrand hinaus. Wir geben auch deshalb gezielt Partnerschaften mit anderen Organisationen ein, die bereits etabliert sind in diesem Segment, beispielsweise mit dem Top 100 Swiss Start-up Award.

Gibt es Elemente des Erfolgs, die Ihnen bei den Preisträgern immer wieder begegnen?
Ich bin immer wieder aufs Neue fasziniert von der Innovationskraft, gepaart mit Präzision, Verlässlichkeit und Durchhaltevermögen unserer Finalis-

ten. Es ist beeindruckend zu sehen, mit wie viel Herzblut die Unternehmerinnen und Unternehmer Tag für Tag ans Werk gehen, ihre Mitarbeiterinnen schätzen und zu ihnen schauen. Ich bin schlicht Fan der hiesigen Wirtschaft. Es beeindruckt mich, wie Unternehmerinnen und Unternehmer anhaltend Mut beweisen, Bescheidenes hinterfragen und die Ambitionen haben, das sehr Gute noch sehr viel besser zu machen.

Was gefällt Ihnen besonders am Prix SVC Zentralschweiz?

Es gelangt der Experiencery des Prix SVC Zentralschweiz jedes Mal, «Hidden Champions» beziehungsweise echte Perlen unter den Zentralschweizer KMU zu nominieren. Und es freut mich sehr, dass wir diese Unternehmen, die zum Teil Weltmarktführer in ihren Bereichen sind, mit der Prix-SVC-Verleihung einer breiteren Öffentlichkeit bekannt machen und feiern können. Ich bin, wenn ich das so sagen darf, sehr stolz auf das Schweizer Unternehmertum und finde es wunderbar, dass wir mit dem Prix SVC die Unternehmerinnen und Unternehmer Jahr für Jahr feiern können.

Zur Person

Andreas Gerber (52) trat 1989 in die Credit Suisse ein und leitet seit Januar 2021 das Firmenkundengeschäft in der Schweiz. Sein beruflicher Werdegang führte ihn von der Betreuung börsennotierter Unternehmen über die Leitung des Firmenkundengeschäfts im Marktgebiet Bern zum Leiter KMU Region Mittelland. 2010 wechselte er nach Zürich, wo er zunächst das Firmenkundengeschäft der Region Zürich/Schaffhausen und anschliessend das schweizweite KMU-Geschäft leitete.

Andreas Gerber ist studierter Betriebsökonom FH und absolvierte das Executive Program an Swiss Finance Institute (SFI) in Zürich sowie an der Tuck School of Business at Dartmouth in Hanover, USA. Er übernahm das Präsidium des Swiss Venture Club (SVC) per September 2017 und war zuvor Vizepräsident gewesen.

ANZEIGE



Alfred Müller

Einfach. Goldrichtig.

... Geschäftshaus Quadrolith Baar-Zug

Mietflächen 250 bis 15 000 m²
ab 1. Oktober 2021 verfügbar



In der KMU-Welt den Ton angeben? Warum nicht.



Gewinner: Max Renggli, CEO & VR-Präsident Renggli AG © Manuel Lopez

Das KKL Luzern ist bekannt für unvergessliche Klangmomente. Und alle zwei Jahre werden dort die besten Zentralschweizer KMU gefeiert. Wir gratulieren allen Preisträgern des Prix SVC Zentralschweiz 2020:

allvisual ag

Elbatech AG

Gübelin

Renggli AG

Seiler Käserei AG

Siptec AG

Als Bank für Unternehmer und strategischer Partner des Swiss Venture Club fördern wir das Unternehmertum. Seit 1856.

credit-suisse.com/unternehmer

Copyright © 2021 Credit Suisse Group AG und/oder mit ihr verbundene Unternehmen. Alle Rechte vorbehalten.

